

## **DUMONT Georges. 1951- 30 septembre 1998**

Né à Bruxelles le 30 juillet 1916. Entre au séminaire de la SAM en 1938. Interrompt ses études au séminaire de la SAM en novembre 1944. Voyage en Syrie, Liban, Jordanie, Égypte (Irak), enseignant parfois pendant près d'une année dans certains de ces pays. Termine ses études au séminaire de Liège. Ordonné à Liège le 2 juillet 1950.

**Parti en 1951 en Jordanie : Curé à Aqr puis Aqaba en 1955 et officiel de son diocèse d'adoption. Accueilli dans l'Église Melkite ; archimandrite en 1980.**

**Décédé à Amman le 30 septembre 1998. Est enterré à Aqaba.**

Au Proche-Orient, il chercha sans cesse à rapprocher et unir les différentes religions chrétiennes présentes dans la région, catholique latine, melkite – catholique grecque - orthodoxe<sup>1</sup>.

« Ils furent nombreux, au cours de l'Histoire, ceux qui se sont distingués par leur engagement au service de Dieu et de l'homme dans le plus complet désintéressement. Mais à notre époque, ils se font plus rares.

Mère Thérésa et Père Georges émergent parmi ces derniers. On a beaucoup écrit au sujet de l'action humanitaire de Mère Thérésa. Par contre, celle de Père Georges n'est pas fort connue, excepté par les habitants d'Aqaba et elle continue à avoir sur eux un solide impact, même depuis sa retraite.



*Georges Dumont dans les ruines de Petra en 1957*

Dès son retour en Jordanie, en 1951, Père Georges mena une vie d'entier détachement. Il y inspecta les écoles catholiques, puis devint le curé d'Aqr, dans le district de Kerak. En 1955, il fut déplacé à Aqaba pour prendre en charge les deux paroisses d'Aqaba et de Maan. Il desservit également l'armée britannique, alors cantonnée à Aqaba, et utilisa même sa paie ainsi que des avoirs belges pour la construction d'une école à Aqaba. Il s'adressait conjointement aux Musulmans comme aux Chrétiens pour poursuivre son objectif. Son école commença en 1961 par un jardin d'enfants pour les deux communautés. Père Georges fut secondé dans son action par des organisations charitables, notamment "les Aides féminines internationales" qui l'aiderent à l'école. En 1965, une seconde école fut construite.

Persuadé de ce que l'éducation est une denrée qui ne s'achète, ni se vend et que le pauvre y a droit aussi bien que le riche, il faisait payer une scolarité à ceux qui en avaient les moyens et ne l'imposait pas aux plus pauvres.

En 1973, une nouvelle école moderne complète était construite couvrant l'enseignement obligatoire. Elle s'appelait *El lufti school* (l'école de la Bonté), connue et respectée dans toute la région d'Aqaba.

<sup>1</sup> Anne VINCENT, *Georges Dumont, le curé d'Aqaba. Parcours d'un auxiliaire dans le monde arabe. 1916-1998. Mémoire en vue de l'obtention du grade de licenciée en Histoire. UCL. Septembre 2002. p.110.*



Aujourd'hui, Père Georges aide le nouveau prêtre responsable de l'école. Au sujet du destin de l'homme, il nous confie : "L'homme doit accepter les développements de la vie. La mort n'est qu'une étape de la vie et un palier vers l'éternité. La retraite est fort nécessaire ; elle donne à chacun une bonne occasion de s'engager davantage dans des activités intellectuelles et spirituelles qui préparent à la vie éternelle. Le plus important est que chacun vive une vie profondément morale"»<sup>2</sup>.

"La fête recommence" avait-il coutume de dire chaque matin, depuis sa jeunesse. Il était connu pour ne jamais demander à propos du visiteur "Quelle est sa religion ?" mais bien "Quelle est sa souffrance ?"

Dès sa mort, la municipalité musulmane a donné son nom à une rue de la ville. Les musulmans ont demandé que son corps ne soit pas mis en terre à l'intérieur de l'église selon la coutume, mais en dehors pour qu'ils puissent le vénérer<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Jamal Abu Tayeh, ancien directeur au Ministère du Travail à Aqaba, Extraits de *L'engagement d'un prêtre belge à Aqaba*, Jordan Times du 11 janvier 1998.

<sup>3</sup> Rapport asbl APLM, 9 décembre 1998.